



Analyse de texte avec commentaire

Devoir en classe avec corrigé

Salaire égal pour l'éboueur et l'ingénieur?

Notre conception du travail est devenue aberrante. Il nous paraît normal qu'une profession soit d'autant plus dévaluée qu'elle est plus pénible. Plus un métier est sale, répugnant, contraignant, moins il est considéré sur le plan social, moins il est rémunéré sur le plan matériel. Chacun admet que l'éboueur soit au bas de l'échelle puisqu'il accepte
5 de se livrer à de si viles besognes. En revanche, le directeur commercial sera grassement payé, disposera d'un bureau moqueté de 40 m², décoré de tableaux et de plantes vertes, puisqu'il accomplit un métier passionnant!

Il faut rétablir la vérité du travail. Celle-ci exige qu'une tâche soit rémunérée en fonction de sa pénibilité et de son utilité. Elle exige également que le statut social découle des services rendus à l'intérêt général et non de la fortune de la naissance, ou du diplôme.
10 Cette réévaluation du travail conduirait sans doute à payer l'éboueur autant que l'ingénieur, à donner des vacances prolongées au manœuvre et non au professeur de faculté. Quoi de plus sain et de plus normal? Il est évident qu'on ne pourra jamais éliminer complètement les tâches dures et malpropres. Il faut donc compenser les inconvénients par les avantages.
15

Allons plus loin encore! Pourquoi n'envisagerait-on pas de faire exécuter ces tâches par les jeunes Français, - tous les jeunes Français? Que chaque citoyen doive consacrer trois ans de sa vie à effectuer les besognes pénibles et non qualifiées, ne serait pas plus surprenant, bien au contraire, que de le voir consacrer quelques années à la Défense nationale ¹.
20

(± 260 mots)

Extrait de François de Closets, *Le bonheur en plus*,
© Éditions Denoël, Paris, 1974

¹ le service militaire

I. Questions sur le texte

(25 points)

1. Dans quelle mesure, selon l'auteur, notre conception du travail est-elle devenue complètement aberrante ? (6 points)
2. Quelles solutions l'auteur envisage-t-il pour « rétablir la vérité du travail » ? (6 points)
3. Quelles seraient, selon l'auteur, les conséquences pratiques d'une « Réévaluation du travail » ? (7 points)
4. « On ne pourra jamais éliminer complètement les tâches dures et malpropres. » Qui, selon l'auteur, pourrait effectuer ces besognes ? Comment justifie-t-il sa suggestion ? (6 points)

→ Collez au texte pour les idées!

→ Utilisez autant que possible vos propres termes!

→ Le simple collage entraîne automatiquement une note insuffisante sur la question!

II. Vocabulaire

(15 points; 1 point/item)

a) Expliquez en français :

1. *être au bas de l'échelle* (ligne 4)
2. *la besogne* (ligne 5)
3. *être grassement payé* (ligne 6)
4. *la fortune* (ligne 10)
5. *envisager* (ligne 17)

b) Donnez un synonyme français :

1. *rémunérer* (ligne 3)
2. *accepter* (lignes 4-5)
3. *en revanche* (ligne 5)
4. *surprenant* (ligne 20)
5. *consacrer* (ligne 20)

c) Donnez un antonyme français :

1. *pénible* (ligne 2)
2. *passionnant* (ligne 7)
3. *la vérité* (ligne 8)
4. *éliminer* (lignes 14-15)
5. *dur* (ligne 15)

→ Attention au contexte!

III. Commentaire personnel

(20 points)

Peut-on juger quelqu'un sur la profession qu'il exerce ? Pourquoi ?
Développez vos idées en 150 mots au moins.

- *Structurez votre réponse!*
- *Écrivez toujours des phrases entières!*

Corrigé

I. Questions sur le texte

1. D'après l'auteur du texte, notre conception du travail est complètement absurde, parce que la société voit d'un œil méprisant les gens qui font des travaux épuisants (et pourtant indispensables) et leur donne un salaire ridicule. Par contre ceux qui ont une profession intéressante (et qui ne coûte pas beaucoup d'efforts physiques) sont estimés de tous et touchent un gros salaire.
2. Pour rétablir la « *vérité du travail* », il faudrait fixer le niveau du salaire par rapport à la difficulté et l'utilité d'un travail et non par rapport aux études et à la chance d'être né dans une famille estimée. Il en est de même du statut social d'une personne.
3. Une première conséquence pratique d'une « *réévaluation du travail* » serait qu'un éboueur gagne autant d'argent qu'un universitaire. Ensuite on devrait accorder davantage de congé à un ouvrier qui travaille dur qu'à un professeur. Et enfin il faudrait donc offrir davantage de privilèges à ceux qui doivent accomplir un travail pénible et difficile pour compenser ainsi un peu les désavantages de leur métier.
4. D'après l'auteur, les tâches dures et malpropres devraient être effectuées par tous les jeunes Français une fois au cours de leur vie. L'auteur trouve plus utile qu'un jeune dédie une partie de sa vie à l'exécution de travaux désagréables, mais indispensables que de gâcher son temps avec le service militaire.

II. Vocabulaire

a) *Expliquez en français :*

1. *être au bas de l'échelle* signifie *occuper des postes dévaluées, peu considérées par les autres gens*
2. *la besogne* est *un travail, une tâche difficile et pénible*
3. *être grassement payé* signifie qu'*on obtient un salaire très élevé, qu'on est très bien rémunéré*
4. *la fortune* signifie ici *la chance d'être né dans une famille riche, aisée*
5. *envisager* veut dire *projeter, prévoir, imaginer comme possible, penser à*

b) Donnez un synonyme français :

1. *payer, récompenser*
2. *être d'accord, tolérer*
3. *par contre*
4. *étonnant, inattendu, incroyable, étrange, ...*
5. *dédier, vouer, donner, offrir, faire cadeau*

c) Donnez un antonyme français :

1. *agréable, facile, aisé, intéressant*
2. *ennuyant, monotone, banal, morne*
3. *le mensonge, l'erreur, la fiction*
4. *créer, produire*
5. *facile, léger, agréable*

III. Commentaire personnel

(proposition de réponse)

Non, je ne suis pas de l'avis qu'il faille juger une personne sur la profession qu'elle exerce.

Je verrais plusieurs raisons à cela.

Tout d'abord la profession qu'on exerce ne dit rien sur le caractère ou la valeur d'une personne. Ainsi un directeur de banque peut être une parfaite crapule, malgré l'honorable métier qu'il a, et un éboueur peut très bien être un type sympathique, agréable et honnête, malgré sa profession dévalorisée.

Ensuite beaucoup de gens confondent la position sociale avec l'utilité du travail exécuté. Or le travail d'un éboueur est aussi, voire plus utile que certaines expériences inutiles de certains savants internationalement réputés.

De plus beaucoup de « petits » ouvriers ne l'étaient pas toujours. Parfois c'est le chômage ou l'émigration qui leur ont fait perdre un métier valorisé et qui les ont forcés à accepter n'importe quel sale boulot. Auraient-ils changé de personnalité et de caractère en changeant ainsi de métier ?

Enfin beaucoup de ceux qui font des travaux répugnants n'y sont pour rien. Ils avaient peut-être des parents pauvres qui ne pouvaient pas leur payer des études. Ou bien ils avaient des problèmes qui les empêchaient de terminer leurs études, ... En tout cas leur métier ne dit absolument rien sur leur valeur humaine.

En guise de conclusion je dirais que, de même qu'on ne peut pas juger une personne sur son physique ou ses vêtements, on ne peut juger personne sur sa profession.

scheerware

